

Le paon

Maintenant que la cruauté m'enserre, que tout pèse d'un poids infini, je trouve refuge auprès du paon, cette créature que j'aime depuis une époque lointaine. Par lui, j'ai voulu m'éloigner des évènements douloureux, et me reposer pour un temps.

Avec légèreté et fluidité, il a trouvé sa place à l'intérieur du tableau. J'ai souvent ajouté un point rouge afin de le distraire de ce qui l'entoure. Je l'ai inondé de noir afin de faire ressortir son caractère unique, son indépendance. Quant au grand cercle qui apparaît dans nombre de mes travaux, il est déjà présent dans des projets antérieurs, tels que « Le disparu » ou bien « L'arbre ». Mais ici, il sert à fixer le paon devant mes yeux, de peur qu'il se retire brusquement, qu'il s'évanouisse.

Je comprends que son unique défense possible est sa beauté, et son chant étrange, douloureux, comme l'appel d'un homme seul. Je porte en moi-même une crainte révérencielle devant cette créature sacrée, présente dans les histoires des anciens et leurs légendes. Mais, qu'il représente l'Ange ou le Démon par excellence, le paon reste un paon.

Walid el masri